



Pomme de terre

N°08
19/05/2026



Animatrices filière

Zone Poitou-Charentes :
Pauline CASTEL
ACPEL
pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

- **Météo** : Ces derniers jours ont été humides, avec des précipitations plus ou moins fortes selon les secteurs, et des températures assez fraîches. Les jours à venir s'annoncent plus ensoleillés et chauds.

Situation générale

- **Production primeur de l'Île de Ré** : Les arrachages continuent sur l'Île de Ré. Malgré quelques taches de rhizoctone, les récoltes sont de bonne qualité. On observe un jaunissement des plants de la variété CHARLOTTE sur certaines parcelles.
- **Secteur aquitain** : Les plantations se développent dans de bonnes conditions.
- **Secteur limousin** : Les plantations se développent de manière plus ou moins rapide selon les variétés et les secteurs, la grisaille n'étant pas propice au développement végétatif.

Situation sanitaire

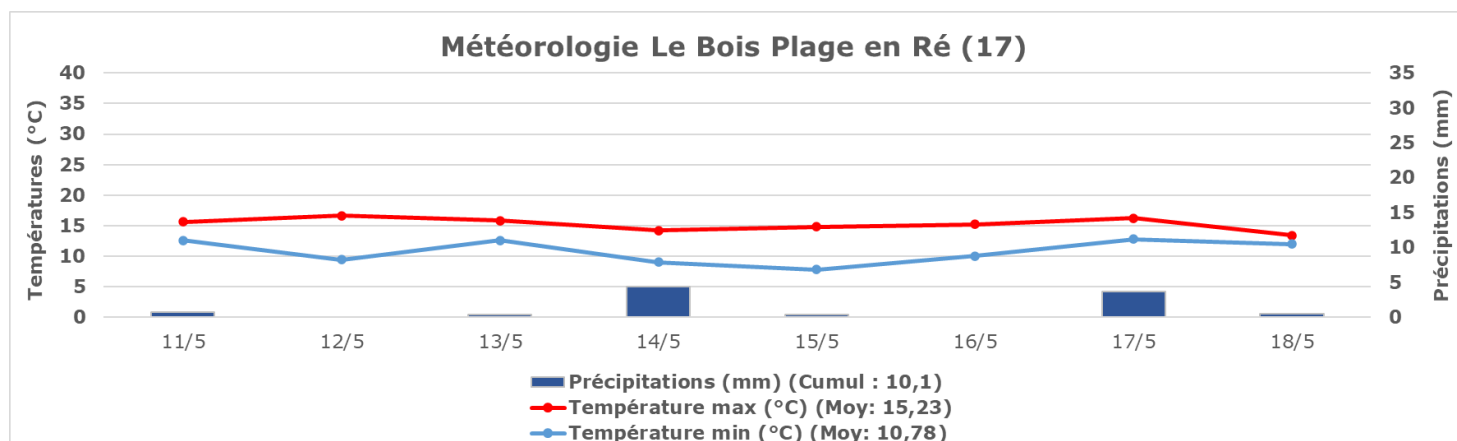
- **Mildiou** : Des symptômes de mildiou continuent d'apparaître sur certaines parcelles de l'Île de Ré. Le risque mildiou est toujours présent dans les conditions humides actuelles.
- **Rhizoctone brun** : Des dégâts de rhizoctone brun sont observés sur certaines récoltes. Le risque est présent.
- **Taupins** : Pour le moment, aucun dégât de taupins n'est enregistré bien que quelques individus aient été aperçus.
- **Doryphores** : Les premières pontes ont été observées et des adultes sont présents sur différentes parcelles dans tous les secteurs, particulièrement sur l'Île de Ré où de forts dégâts ont été observés.
- **Biodiversité** : Des auxiliaires sont observés dans les champs et contribuent à la régulation naturelle des ravageurs.

**Lien vers la liste des produits
phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée :**
[ICI](#)

Notes nationales Biodiversité : [ICI](#)



Secteur de production primeur de l'île de Ré :

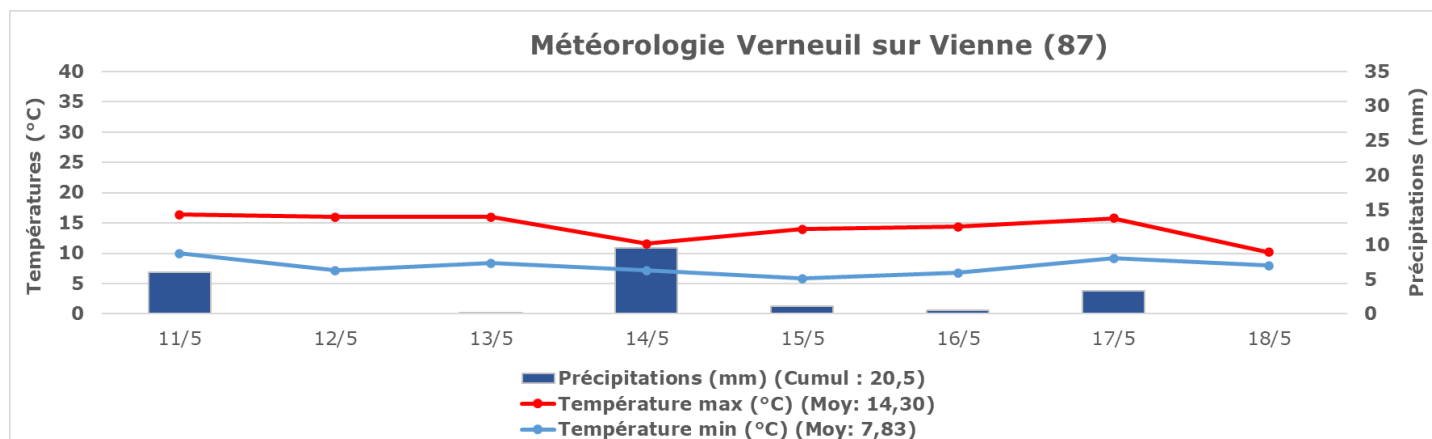


- **Sur l'île de Ré**, les conditions météorologiques alternent entre ensoleillement et faibles précipitations : 10,1 mm sur les 7 derniers jours au Bois Plage en Ré (17). Les températures sont fraîches, avec une température maximale d'à peine 16.2 mm atteinte le 17 mai.
- **Les jours à venir** devraient être plus chauds et ensoleillés.

Prévisions à 5 jours :

Auj. 19 mai	Mer. 20 mai	Jeu. 21 mai	Ven. 22 mai	Sam. 23 mai
1,2 mm	0 mm	0 mm	0 mm	0,6 mm
16 °C 13 °C	17 °C 15 °C	24 °C 14 °C	27 °C 17 °C	23 °C 18 °C

Secteur de production du Limousin :

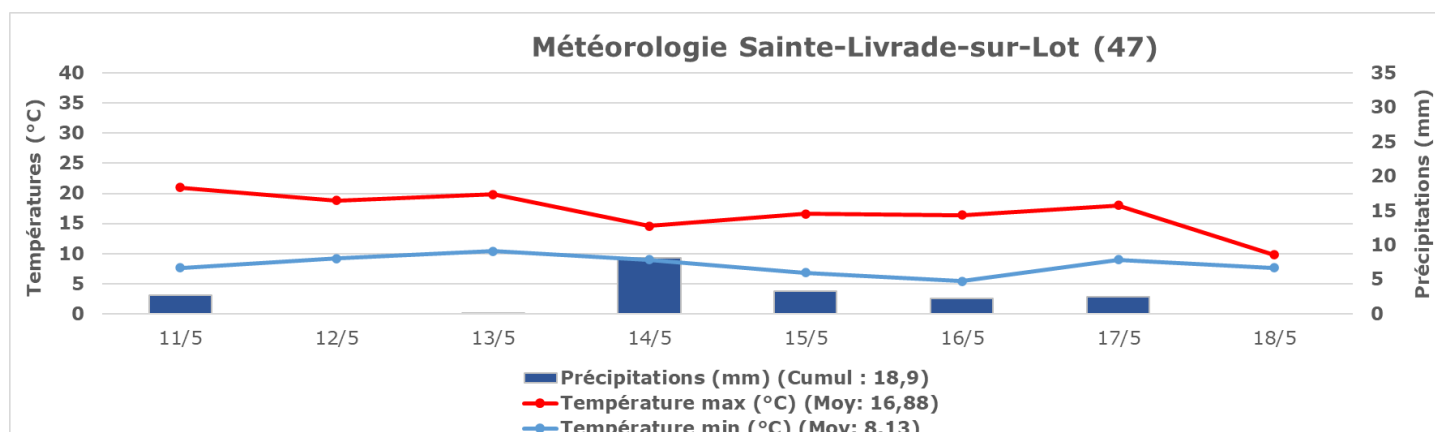
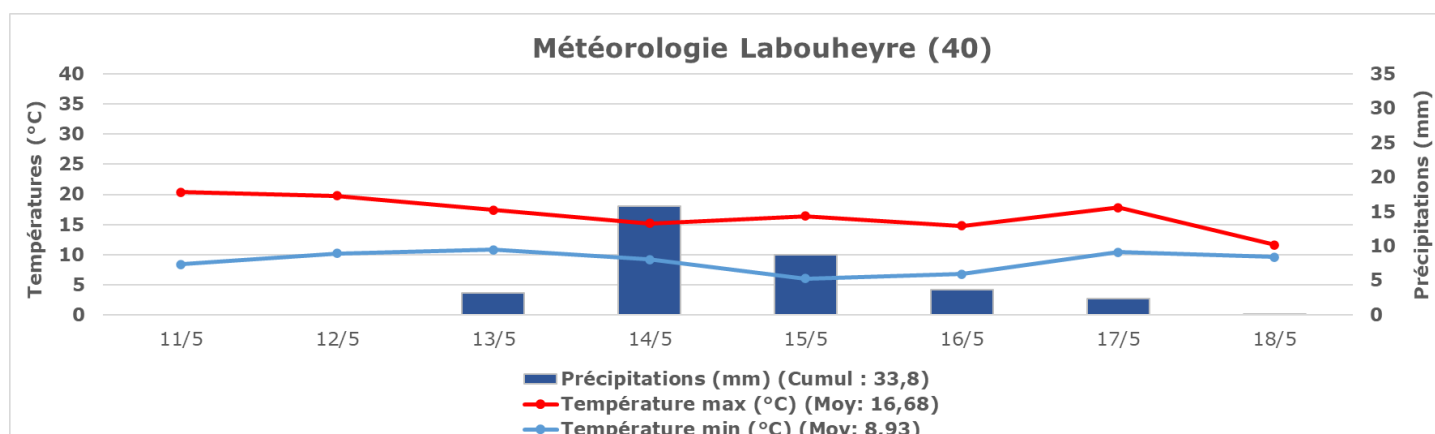
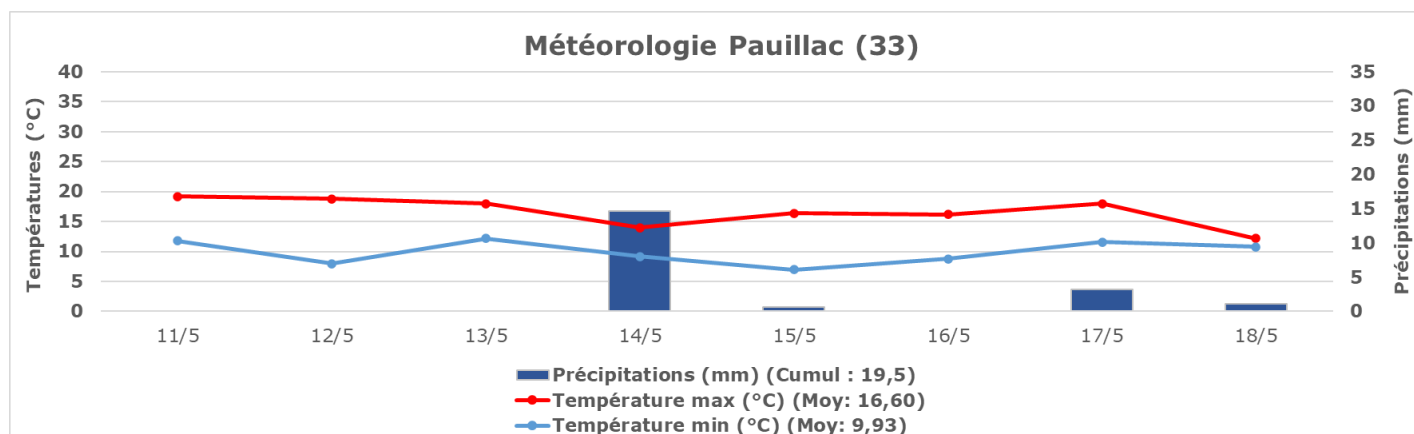


- **Dans le Limousin**, malgré quelques belles éclaircies, la grisaille domine. De bonnes précipitations sont encore tombées sur les sept derniers jours (15 à 25 mm sur la plupart des secteurs) avec localement des orages de grêle. Ces conditions humides se sont accompagnées d'un net rafraîchissement, pour les Saints de glace, avec des températures matinales comprises entre 4 et 6°C.
- Le temps devrait changer à partir de demain ; les journées s'annoncent chaudes et ensoleillées jusqu'à la Pentecôte.

Prévisions à 5 jours :

Auj. 19 mai	Mer. 20 mai	Jeu. 21 mai	Ven. 22 mai	Sam. 23 mai
0,5 mm	0 mm	0 mm	0 mm	0 mm
16 °C 8 °C	21 °C 9 °C	25 °C 8 °C	28 °C 12 °C	29 °C 14 °C

Secteur de production Aquitain :



- **Pour le secteur Aquitain**, ces derniers jours ont été humides et les températures ont diminué par rapport au mois d'avril. Sur la dernière semaine, on note un maximum de 19.20°C à Pauillac (33), 20.40 °C à Labouheyre (40) et 21.0°C à Sainte Livrade sur Lot (47).
- **Les jours à venir** s'annoncent plus chauds et ensoleillés, avec des prévisions de températures maximales quasiment 10°C supérieures à celles de la semaine dernière (32°C à Pauillac (33), 31°C à Labouheyre (40) et 31°C à Sainte Livrade sur Lot (47)).

Prévisions à 5 jours : Pauillac (33)

Auj.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
19 mai	20 mai	21 mai	22 mai	23 mai
0,3 mm	0 mm	0 mm	0 mm	0 mm
20 °C	23 °C	28 °C	32 °C	28 °C
12 °C	12 °C	15 °C	18 °C	18 °C

Labouheyre (40)

Auj.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
19 mai	20 mai	21 mai	22 mai	23 mai
0,2 mm	0 mm	0 mm	0 mm	6,3 mm
20 °C	26 °C	31 °C	34 °C	29 °C
11 °C	13 °C	14 °C	17 °C	16 °C

Sainte Livrade sur Lot (47)

Auj.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
19 mai	20 mai	21 mai	22 mai	23 mai
0 mm	0 mm	0 mm	0 mm	0 mm
21 °C	24 °C	28 °C	31 °C	29 °C
9 °C	12 °C	10 °C	13 °C	14 °C

Situation générale primeur de l'Île de Ré

- **Les opérations d'arrachage se poursuivent sur l'Île de Ré.** Le faible ensoleillement favorise la tubérisation, même si les précipitations demeurent limitées depuis plusieurs semaines.
- Dans l'ensemble, **la qualité des récoltes est satisfaisante**, malgré l'apparition ponctuelle de symptômes de rhizoctone brun. Les arrachages s'échelonnent jusqu'à la fin du mois de juin / début du mois de juillet selon les ventes.



Parcelles de pommes de terre en fleurs sur l'Île de Ré
(Crédit photo : Jérôme Poulard (UNIRE))



Tubercules de pommes de terre en cours de grossissement sur l'Île de Ré
(Crédit photo : Jérôme Poulard (UNIRE))

- **Des différences variétales sont observées selon les parcelles** : les variétés CHATEAU et ALCMARIA présentent un développement végétatif satisfaisant, tandis que la variété CHARLOTTE montre un jaunissement du feuillage, lié à une alimentation hydrique insuffisante. Environ 70 à 80 jours après la plantation, l'appareil végétatif a tendance à s'affaïsser et les feuilles jaunissent progressivement, avec parfois la présence de petits points noirs.
- **Afin de limiter l'augmentation du taux de matière sèche des tubercules et de préserver la qualité des récoltes**, les parcelles concernées ont été broyées en vue d'une récolte prochaine.



Jaunissement de la variété CHARLOTTE sur l'Île de Ré
(Crédit photo : Jérôme POULARD UNIRE)

Situation générale dans le secteur Aquitain

En Gironde, les cultures poursuivent leur développement dans de bonnes conditions. L'alternance d'ensoleillement et de pluies est idéale aux cultures de pommes de terre. La pression mildiou reste cependant présente dans les conditions humides actuelles.

Les parcelles les plus avancées sont en floraison. Les premières récoltes devraient débuter au cours de la première quinzaine de juin.

Situation générale dans le secteur du Limousin

Dans le Limousin, selon les dates de plantation et les précocités variétales, les cultures présentent des développements végétatifs plus ou moins avancés. Certaines lèvent juste, d'autres recouvrent déjà bien les rangs. Les jours passés, humides mais froids, ont ralenti la dynamique de pousse.



Situation des cultures au 18 mai

(Crédits photo : Antoine Mear (Comité Centre et Sud) et Anne-Laure Fuscien (CDA19))

Situation sanitaire et autres facteurs

- **Mildiou** (*Phytophthora infestans*)

Sur l’Ile de Ré, la pression mildiou persiste sur un certain nombre de parcelles. L’humidité ambiante dans les parcelles, alimentée par les pluies récentes et celles prévues à court terme, offre des conditions idéales au champignon pour se reproduire et contaminer les plants. Le risque mildiou demeure donc important.



Symptômes de mildiou observés cette semaine sur pommes de terre primeurs de l’Ile de Ré
(Crédit photo : Jérôme Poulard (UNIRE))

En cas de foyers de mildiou, il faut veiller à **protéger les parcelles avoisinantes** : si possible, les plants atteints par le mildiou doivent être arrachés et évacués pour éviter la dissémination des spores dans le reste de la culture.

Évaluation du risque au 18/05/2026 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Le seuil de risque a été dépassé le 17 mai sur l’Ile de Ré. Cela se confirme avec les nouvelles taches de mildiou qui continuent d’apparaître sur certaines parcelles. Dans les jours à venir, le risque mildiou reste important.

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Le-Bois-Plage-en-Ré	8 mm	Le 17 mai	Elevé (VS, VI) – Moyen (VR)
Ars-en-Ré	7 mm	/	Elevé (VS, VI) – Moyen (VR)
Sainte-Marie-de-Ré	9,1 mm	/	Elevé (VS) – Moyen (VI, VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l’interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.

Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque : Le risque mildiou est présent dans les conditions primeur de l’Île de Ré en lien avec les conditions humides et la présence d’inoculum dans une majorité de parcelles. Une surveillance renforcée reste nécessaire.

Pour le secteur Aquitain, le risque de mildiou est présent, en lien avec les conditions humides actuelles. Le seuil de risque a été dépassé du 14 au 17 mai sur une majorité de secteurs.

Évaluation du risque au 18/05/2026 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Fumel (47)	11.9 mm	Les 14, 15, 17 et 18 mai	Elevé (VS) – Moyen (VI) – Faible (VR)
Beaupuy (47)	22.1 mm	Le 14 mai	Elevé (VS) – Moyen (VI, VR)
Montpon-Ménéstérol (24)	32,5 mm	Les 14, 15 et 17 mai	Elevé (VS) – Moyen (VI, VR)
Pauillac (33)	16,6 mm	Les 14, 15 et 17 mai	Elevé (VS) – Moyen (VI) – Faible (VR)
Retjons (40)	30,9 mm	Les 14, 15, 16 et 17 mai	Elevé (VS) – Moyen (VI) – Faible (VR)
Rion-des-Landes (40)	31,4 mm	Les 14, 15 et 17 mai	Elevé (VS) – Moyen (VI) – Faible (VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.

Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque : Le risque mildiou est présent sur le secteur Aquitain. Une vigilance quotidienne est nécessaire, notamment dans les conditions humides actuelles.

Pour le secteur Limousin, les feuillages sont désormais bien développés dans certaines parcelles. Aucun symptôme n'est relevé pour le moment.

Le modèle continue de signaler quelques dépassements de seuils, en Charente mais également en Corrèze. Ce risque est à relativiser en fonction des conditions météorologiques locales et du stade des cultures, la phase de croissance « active » étant la période la plus à risque. Les conditions météorologiques des prochains jours devraient être moins favorables au champignon.

Évaluation du risque au 18/05/2026 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Chabanais (16)	17.2 mm	12, 14 et 15 mai	Moyen (VR, VI, VS)
Melle (86)	14.8 mm	5 et 11 mai	Faible
Limoges (87)	22.3 mm	/	Faible
Ahun (23)	20.2 mm	/	Faible
Voutezac (19)	20.1 mm	18 mai	Faible (VR) à moyen (VS, VI)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.

Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Rappel des conditions de développement du mildiou : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- **De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.**

• Phytotoxicités et enherbement

Sur l'Ile de Ré, de nombreuses parcelles présentaient en début de levée des symptômes de **phytotoxicité avancée**, avec jusqu'à **50%** des plants touchés sur certaines parcelles. Ces parcelles présentent actuellement une **bonne reprise du feuillage**. Aucun nouveau symptôme n'a été relevé depuis sur les nouvelles parcelles plantées.

Concernant l'enherbement, certaines parcelles présentent un important taux de salissure, qui devient parfois problématique pour les plants de pomme de terre.



Parcelles enherbées sur l'Ile de Ré
(Crédit photo : Jérôme Poulard UNIRE)

- **Rhizoctone brun** (*Rhizoctonia solani*)

Dans le **contexte de Ré**, le rhizoctone brun de la pomme de terre est une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). Sur les récents arrachages, on note **des déchets** liés à des taches de rhizoctone brun.



Symptômes de rhizoctone brun sur pommes de terre primeurs de l'Île de Ré
(Crédit photo : Pauline Castel ACPEL)

Évaluation du risque : On note quelques manifestations de ce champignon pathogène sur les tubercules récoltés. Le risque est présent.

- **Taupins** (différentes espèces, dont *A. sordidus*)

Lors des sondages dans les buttes pour évaluer le développement des tubercules, quelques taupins ont été aperçus (adultes et nymphes). Pour le moment, on ne note pas de **pas de dégâts de taupins sur les pommes de terre primeurs récoltées** sur l'Île de Ré.

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note pas la présence d'activité significative sur tubercules de ce ravageur.

- **Doryphore** (*Leptinotarsa decemlineata*)

Sur l'Île de Ré, des individus adultes et des pontes ont été observés sur certaines parcelles au cours du mois. Ces derniers jours, d'importants dégâts ont été relevés au nord de l'Île. Les populations se sont installées et les plants subissent des dégâts conséquents (cf. photo).



Attaques de doryphores sur pommes de terre de l'Île de Ré
(Crédit photo : Julia Housard de la Poterie (UNIRE))

En Gironde, des doryphores adultes ainsi que des larves et des œufs ont été aperçus dans les champs.

Dans le secteur du Limousin, des doryphores adultes continuent d'être observés dans les champs. La pression reste faible à ce jour (peu de parcelles concernées, peu d'individus par parcelle).



Doryphore adulte
(Crédit photo : Hervé Thomas (CDA86))

Pour rappel, les principales étapes repères sont : émergence du sol des adultes → accouplement → ponte → éclosion → les **larves** débutent la consommation du feuillage.

La durée du cycle de vie du doryphore, de l'œuf à l'adulte, est très variable et dépend fortement des températures :

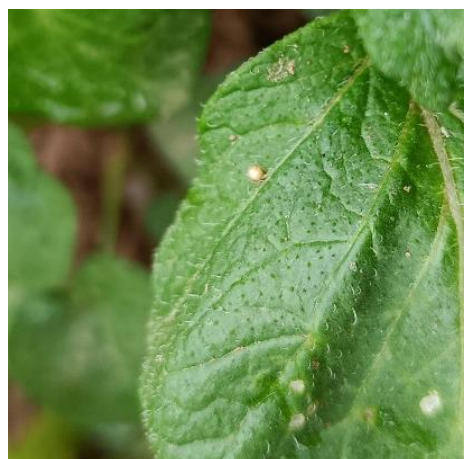
- 4 à 10 jours pour le stade œuf
- 10 à 20 jours pour les 4 stades larvaires (phase la plus destructrice pour les cultures)
- 7 à 14 jours pour le stade nymphal
- Plusieurs semaines à plusieurs mois pour le stade adulte. Les adultes se reproduisent après quelques jours et peuvent produire 1 à 3 générations par an selon le climat.

Ainsi le cycle complet dure 3 à 6 semaines en conditions favorables, et 2 à 3 mois si les températures sont plus fraîches.

Évaluation du risque : les premières pontes ayant été observées, le risque de dégâts est à surveiller dans les jours à venir, particulièrement sur l'Ile de Ré.

• Autres ravageurs et biodiversité

Dans le Limousin, des pucerons sont observés. Rappelons que le mois de mai est propice à l'observation des auxiliaires. De très nombreuses coccinelles adultes, de différentes espèces, naviguent actuellement dans les cultures de pomme de terre (jusqu'à 1 individu tous les 2-3 plants). On commence à voir également des larves de syrphes et des momies de pucerons, indiquant la présence de petites guêpes parasitoïdes. Tous ces insectes contribuent à la régulation naturelle des populations de pucerons.



Coccinelle adulte (à gauche), larve de syrphe (au centre) et momie de puceron (à droite)
(Crédit photo : Anne-Laure Fuscien (CDA19))

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 86, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACEPEL et Coopérative UNIRE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).